

*Le pouvoir
ou le besoin ?*

Tupperware est un long chapitre. De 1954 à 1960 la situation financière de notre famille n'était pas brillante. Après sa période de chômage, notre père avait progressé dans sa situation professionnelle, sa clientèle lui assurait un carnet de commandes en progression. Toutefois, cette progression restait insuffisante pour combler les besoins familiaux. Notre mère invoquait fréquemment le pouvoir de l'argent. Les autres membres de notre famille affichaient des niveaux de vie nettement plus conséquents. Elle avait acquis une machine à tricoter pour pourvoir à une part de notre habillement. Visiblement, elle préparait une revanche et était prête à canaliser toute son énergie pour se sortir de cette situation. C'est dans le courant de l'année 1960 qu'elle démarre chez Tupperware. Elle prend d'abord la casquette de démonstratrice. Elle multiplie rapidement les réunions et son chiffre d'affaire devient vite conséquent. Sa nouvelle activité modifie les habitudes familiales, chaque enfant est invité à prendre davantage de responsabilités. Entre temps Stéphane et Jean-Pierre ont pris leur autonomie. Stéphane a fait son service militaire partiellement au Maroc, il s'est ensuite marié avec Michèle Simon, il profite du soutien de Louis Duprez qui l'oriente vers une situation chez Davum. Jean-Pierre s'est engagé dans l'armée en tant que parachutiste, il participe à une mission à Chypre puis en Égypte (Port Saïd). Patrick a réussi son CAP d'ajusteur et démarre une activité professionnelle chez Malard qui sera interrompue par son service militaire effectué partiellement en Algérie. Chantal a seize ans, j'en ai quatorze et Bernard dix. L'activité Tupperware prend de l'importance, notre mère prend au fil du temps davantage de responsabilités, elle passe du statut de démonstratrice à celui de monitrice correspondant à l'encadrement de plusieurs démonstratrices. Notre père prend en charge l'intendance, le secrétariat, la comptabilité et le colisage. Périodiquement, les marchandises étaient mises à disposition par la concession de Roubaix dirigée par Monsieur Voussen. Les journées mémorables dont je me souviens sont celle dites des « colis ». la première phase consistait au transport de la livraison entre Roubaix et notre domicile de Tourcoing. Puis notre père mettait à profit ses excellentes qualités d'administrateur au service des besoins du magasinage. Dans la salle à manger, sur la table équipée de ses deux rallonges, il étalait en vrac l'ensemble des marchandises. La phase suivante consistait en la distribution en regard des commandes individuelles de chaque cliente. Au final, la phase de vérification où invariablement des manquants étaient identifiés, il fallait alors trouver l'erreur ! Quand le dispatching était terminé, il appartenait à notre mère de s'occuper des livraisons de ses clientes. J'ai un peu participé à cette activité, mon rôle était principalement de lui tenir compagnie. De manière certaine, les jours des « colis », l'ambiance dans la maison était plutôt tendue. Il valait mieux raser les murs que de se mêler à l'activité qui s'y déroulait ! Bien sûr, cette nouvelle situation a progressivement amélioré l'aisance financière de la famille. Un avantage significatif était en la faveur des plus jeunes dont je faisais partie. C'est d'ailleurs à cette époque que j'ai quitté les Frères de Tourcoing pour Saint Jean-Baptiste de la Salle à Lille. Cet établissement est également tenu par les Frères des écoles chrétiennes. La carrière de notre mère chez Tupperware s'étend de 1960 jusqu'à environ 1985. Cette entreprise américaine fait appel à une



*Illustration 28:
Marie Françoise Delpierre
et Monsieur Voussen lors
d'un séminaire Tupperware*